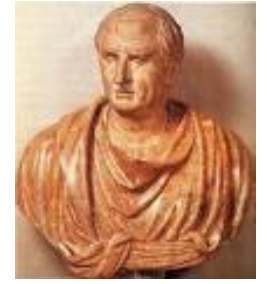


# Gazette Tulliana

SOCIETE INTERNATIONALE DES AMIS DE CICERON  
INTERNATIONAL SOCIETY OF CICERO'S FRIENDS  
SOCIETÀ INTERNAZIONALE DEGLI AMICI DI CICERONE  
ANNÉE 10, NUMÉRO 1-2, AN 2018 - ISSN 2102-653X



## UN PEU DE RETARD, MAIS UNE ANNEE PLEINE DE SUCCES, DE SATISFACTIONS ET DE PERSPECTIVES D'AVENIR

Cette Gazette, c'est regrettable, sort très tard, en partie à cause des engagements personnels et professionnels de l'éditeur et en partie parce que la prolifération des revues rend toujours plus complexe l'élaboration d'un produit de bon niveau, trilingue et intéressant. Toutefois, ce retard est compensé - du moins le croyons-nous - par la qualité des contributions et par une série de nouvelles très positives pour SIAC. Comme vous pourrez le lire, en effet, les deux collections lancées au sein de l'association avec la contribution de l'éditeur De Gruyter et le soutien de financeurs internationaux ont donné de premiers fruits: 3 volumes, tous en libre accès, conformément aux réglementations les plus avancées sur la recherche scientifique, et tous de haute qualité, ouvrent de nouvelles voies dans l'accueil et la fortune non seulement de Cicéron et de la pensée romaine, mais permettent aussi des rencontres et des relations entre les cultures. Dans le même temps, l'association a réussi d'une part à surmonter les difficultés posées par la législation européenne dans la gestion de la protection des données personnelles (le RGPD), une action qui nécessitait un gros travail, d'autre part elle a pu organiser diverses activités d'importance, parmi lesquelles les conférences de Bâle, Séoul et Varsovie, consacrées à la fois à Cicéron et à la comparaison des traditions politiques, culturelles et idéologiques orientales et occidentales. Au nombre des bonnes intentions de 2020, il faudra récupérer le retard accumulé cette année et sortir dès que possible le numéro 2019 de la Gazette. Par conséquent, je demande à tous ceux qui seraient intéressés de me contacter à [vicepresident@tulliana.eu](mailto:vicepresident@tulliana.eu) et [andrea.balbo@unito.it](mailto:andrea.balbo@unito.it) pour proposer des articles et des recensions.

*Andrea Balbo Editeur della Gazette*

### LE PREMIER VOLUME DE ROMA SINICA

En décembre 2019 a été publié le premier volume de la collection Roma Sinica, intitulé Confucius and Cicero: Old Ideas for a New World, New Ideas for an Old World, Roma Sinica 1, W. De Gruyter, Berlin-New York, 216 pp. Ce volume est disponible en accès libre sur la page <https://www.degruyter.com/view/booktoc/product/508480?rskey=SprB2g&result=4>. Au format papier, il est accessible à 69,95 euros.

L'ouvrage, sous la direction d'Andrea Balbo et Jaewon Ahn, rassemble les actes du congrès du même nom qui s'est tenu à Turin en septembre 2017 et comprend les contributions de G. Parkes, J. Ahn, K. Kim, T. Bai, S. Mercier, M. Ferrero, S. Stafutti, Y. Takada, F.-H. Mutschler, J. Yum, Ch. Hoegel. Elles sont suivies d'une bibliographie commune et d'un index des concepts et des personnages les plus importants. Ce volume ouvre la voie à une étude de la réception de l'antiquité et des analyses comparatives entre les cultures orientale et occidentale jusqu'ici peu pratiquées et constitue le premier chapitre d'une série de publications consacrées aux relations entre les pensées occidentale et orientale au sein du projet Roma Sinica. Le prochain volume doit en principe paraître en 2021 et contiendra les actes du congrès Empire and Politics (Seoul, 5-6/9/2019).

Information sur les deux collections sur <https://www.degruyter.com/dg/newsitem/279/neue-open-accessprojekte-in-den-altertumswissenschaften-fr-de-gruyter>

### LES DEUX PREMIERS VOLUMES DE CICERO STUDIES ON ROMAN THOUGHT AND ITS RECEPTION

En 2019, sont parus les deux premiers volumes de la série Cicero, dirigée pour De Gruyter par Ermanno Malaspina. Il s'agit de : Olivier Delsaux, Traduire Cicéron au XVe siècle - Le « Livre des offices » d'Anjou Bourré. Édition critique, Cicero 1, De Gruyter, Berlin-New York, 441 pp. et de Manuel Galzerano, La fine del mondo nel De rerum natura di Lucrezio, Cicero 2, 392 pp., disponibles tous deux en libre accès (<https://www.degruyter.com/view/serial/496704>) mais accessibles au format papier au prix de 79,95 euros. Les deux volumes sont le produit de la recherche financée par la fondation Patrum Lumen Sustine-Stiftung (PluS) et offrent respectivement la première édition critique de la première traduction française du De officiis et une large étude sur le thème de la fin du monde, un des points centraux du De rerum natura. La collection a prévu d'autres volumes concernant Cicéron, Sénèque et Lucrèce et a pour objectif d'offrir aux jeunes chercheurs prometteurs et compétents la possibilité de développer leurs travaux et de les proposer à la communauté scientifique par le soin à une maison d'édition internationale au prestige inégalé.

*La rédaction*

# Section scientifique – Une réflexion de Petteri Kauppinen

## LA SCIENCE DU DROIT AU TEMPS DE CICÉRON, LE MONDE CONTEMPORAIN ET LES NORMES JURIDIQUES MODERNES

Notre associé finlandais nous adresse cette réflexion sur l'importance de Cicéron et du droit romain face au monde juridique contemporain.

L'antiquité est cette période de l'histoire qui court de 800 avant JC et 600 après JC, soit le même laps de temps qui s'écoule depuis le début de la tradition historique de Rome jusqu'à la codification du droit romain dans le *Corpus Iuris Civilis*. L'ère moderne a ses origines à la Renaissance, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les lois des États nationaux et la souveraineté des pays remontent aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la post-modernité aux années 80 et 90. La législation démocratique et les lois scientifiques représentent un grand effort de l'humanité. Ceux qui ont lu le *De legibus* de Cicéron ont peut-être remarqué que l'expression "science du droit" avait déjà été utilisée dans ses écrits en 40 av. Le problème du droit et de la justice en relation avec la vie sociale est un thème très ancien.

Je suis né en Finlande en 1973 et mes études de droit m'ont fait entrer dans le monde de la philosophie et m'ont initié aux théories qui m'intéressaient pour leur capacité à rassembler beaucoup d'informations. Plus tard, j'ai eu la chance de découvrir la littérature politique ancienne, le droit et la philosophie, aux racines de la civilisation occidentale.

Récemment, le professeur A. Balbo m'a donné la belle opportunité d'écrire cette réflexion sur l'époque de Cicéron et sur la jurisprudence moderne.

La littérature classique, comme l'œuvre de Cicéron, est un trésor pour le monde occidental, elle contient cette même énergie avec laquelle notre société s'est construite. On peut imaginer comment un homme changerait s'il pouvait voir la Rome républicaine antique et ses millions d'habitants de ses propres yeux, s'il pouvait observer les politiciens répondre avec les armes de la rhétorique aux revendications politiques du Sénat romain. L'éducation des politiciens de cette tradition a laissé sa marque dans notre histoire. La capacité de tenir un discours, d'écrire en latin était typique des hommes de la Renaissance, ou même avant la Renaissance.

Cicéron était également un grand juriste et a écrit sur la constitution romaine, les lois et les devoirs moraux. Sa philosophie est considérée par beaucoup comme d'orientation pratique. La théorie du droit occidental moderne cherche à expliquer les lois et notre société de manière scientifique. À l'époque de Cicéron, la philosophie du droit était plus pratique, elle enseignait à évaluer si les lois et la politique étaient justes. La plus grande différence avec les théories positivistes modernes réside précisément à mon

avis en philosophie. La théorie du droit moderne, le positivisme juridique, ne répond pas aux questions morales ou de justice, car ce ne sont pas des questions scientifiques. Le positivisme juridique est la légalité constitutionnelle, qui stipule que les lois sont valables dans un système hiérarchique. La philosophie naturelle et morale n'est pas présente dans la jurisprudence moderne comme elle l'était dans la jurisprudence ancienne. Un domaine entier de la pensée romaine semble avoir été oublié par la culture moderne du positivisme juridique. Les pierres angulaires de la République romaine ne sont plus celles sur lesquelles repose l'attitude normative moderne.

Les Romains ont écrit les lois des Douze Tables pour leurs citoyens et créé un système de jurisprudence, qui s'est développé 1500 ans avant que l'interprétation commune du droit romain, *ius commune*, ne soit terminée. La loi romaine antique a été codifiée dans le *Corpus Iuris Civilis* dans la Rome orientale de Justinien I à la fin de l'Antiquité, en 600 après JC. Toutes les parties - *Codex*, *Institutiones* et *Digeste* - représentaient la force du droit. Le droit romain s'est construit sur la pensée romaine: philosophie pratique, morale, science des lois et discussions. La culture du droit romain de Cicéron était une combinaison de la pensée éthique et scienti-

# Section scientifique – Une réflexion de Petteri Kauppinen

## LA SCIENCE DU DROIT AUX TEMPS DE CICÉRON, LE MONDE CONTEMPORAIN ET LES NORMES JURIDIQUES MODERNES

fique concernant les différentes lois de la Rome antique: les décrets du Sénat, la loi, les édits, les Romains avaient un droit public et un droit privé. Les lois relatives aux assemblées publiques constituent l'histoire de la démocratie, mais la connaissance historique du droit public romain est toujours inférieure à celle du droit privé. Les premières lois procédurales ont été écrites dans les Douze Tables pour protéger les citoyens par la loi. Les tribunaux sont apparus en Europe au XIIe siècle. Les anciens Romains avaient déjà différents types de processus: *legis actiones*, procédures civiles et *cognitio extra ordinem*. Le système judiciaire a ses origines dans la Rome antique.

Après l'antiquité, le droit romain a été utilisé en Europe jusqu'à ce que ses derniers éléments disparaissent après leur longue histoire depuis l'effondrement de l'empire romain occidental jusqu'à la Révolution française du XVIIIe siècle. La société romaine, la *res publica*, a changé après le nationalisme romantique et l'affirmation des États-nations aux XIXe et XXe siècles. Le positivisme juridique moderne, bien que toujours basé sur des éléments juridiques de la Rome antique, a été officialisé au XXe siècle par l'avocat autrichien, philosophe du droit et de la politique, Hans Kelsen. Il a exclu la morale et la justice de ses théories



Lois des XII Tables, Silevestre David Mirys (1742-1810)

du droit et de l'État, car elles n'étaient pas des sujets scientifiques. Le positivisme du droit scientifique s'est développé à la même époque historique que la souveraineté des États-nations. Kelsen se serait opposé à la justice autoritaire. De même, Cicéron était contre le pouvoir des tyrans. Depuis le XXe siècle, la codification de la culture juridique de notre temps n'a jamais été tentée. La culture contemporaine est une combinaison de technologie, de mondialisation, de postmodernité du 21e siècle, et sa culture juridique est très probablement différente de la culture juridique du 20e siècle. Quels sont les liens de notre époque postmoderne avec le positivisme juridique et la pensée morale ? Ce n'est pas encore défi-

ni et encore moins codifié. L'héritage de Cicéron en tant que juriste, homme politique, humaniste et écrivain de littérature classique est toujours un trésor appartenant à l'histoire occidentale. Il est écrit pour la civilisation moderne. Les écrits de Cicéron sur l'ancienne République romaine et l'enseignement traditionnel de la politique et du droit sont une inspiration vivante pour l'homme moderne. Connaître les œuvres de Cicéron offre une meilleure compréhension de l'histoire et de notre temps, ce vers quoi où nous allons, ce qui s'est passé et où nous voulons aller en ces temps de modernité technologique

Petteri Kauppinen  
(tr. de Philippe Rousset)

# Session scientifique – Réflexions sur le thème de l'*actio* à partir d'un texte peu connu

## UNE TENTATIVE DE DEFINIR DE MANIERE GLOBALE L'EVOLUTION DE L'ACTIO DANS L'HISTOIRE DE LA PENSEE RHETORIQUE

M. A. Díez Coronado, *Retórica y representación: historia y teoría de la 'actio'*, Colección Quintiliano de retórica y comunicación, Instituto de estudios Riojanos, Logroño 2003, 460 pp., ISBN 9788495747679.

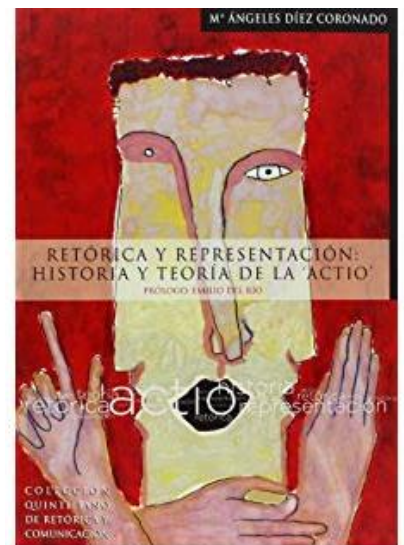
*Actio in dicendo una dominatur* affirme l'orateur Lucius Licinius Crassus dans le troisième livre du *De oratore* de Cicéron. Cette phrase fait référence au grand potentiel de l'exposition oratoire et, dans les détails, à ses éléments constitutifs, à savoir la voix, le visage et le geste. Bien qu'essentiellement intéressé par la première des trois parties fondatrices, Aristote, en son temps, avait senti que l'extraordinaire efficacité communicative de l'ὑπόκρισις résidait dans son appel au domaine de l'irrationalité et non à celui de la raison. Le cinquième des officia d'un orateur dégage donc un charme mystérieux, peut-être pernicieux aux yeux du Stagirite, mais parvenant toujours à susciter l'intérêt au fil des siècles.

En développant sa thèse de doctorat, Díez Coronado s'est pleinement impliqué dans une monographie qui veut démontrer le caractère millénaire et européen de l'*actio*, malgré les nombreuses variations et les coups d'arrêts qui se sont produits

Tout commence, bien sûr, dans l'Antiquité. Au-delà d'Aristote et

de Cicéron déjà mentionnés, l'auteur n'a pas oublié Théophraste, l'*Auctor ad Herennium* et, bien sûr, une des gloires culturelles espagnoles que fut Quintilien. Collecteur du savoir théorique antérieur, le rhéteur de Calagurris a inclus dans son *Institutio oratoria* une section qui est, pour ainsi dire, un manuel sur notre sujet, certainement le plus exhaustif qui nous soit parvenu depuis l'antiquité. Et cela ne pouvait manquer de tenir une grande place dans le travail de Díez Coronado, qui a su donner tout son relief à la contribution de Quintilien en proposant, en annexe, une schématisation explicative accompagnée d'une traduction intégrale du passage fondamental, Quint. 11, 3. De plus, Quintilien est un étalon irremplaçable pour l'analyse d'auteurs de monde notoriété mais tout aussi pertinents dans la transmission de la τέχνη rhétorique, tels que Fortunat et Grillius. Passée l'époque médiévale - au cours de laquelle le traité de rhétorique a fini par répondre aux besoins des nouveaux *artes dictaminis, praedicandi et poetriae* - l'auteur accompagne le lecteur dans l'époque moderne.

À partir du cinquième chapitre, nous suivons une discussion plus approfondie et à l'échelle européenne. L'Europe de l'*actio* est



pour Díez Coronado d'inspiration espagnole. Passionnantes sont les pages consacrées aux multiples déclinaisons de la rhétorique au cours du long mais inexorable déclin du règne des Habsbourg dans l'Espagne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, période historique dans laquelle, selon le savant espagnol Fernández Álvarez, « l'élan de Charles V, le calme de Philippe II, l'aboulie de Philippe III, la paresse de Philippe IV et, enfin, l'effondrement de Charles II sont des emblèmes qui peuvent constituer l'image de toute cette Espagne ». Les traités espagnols sur l'*actio* montrent une évolution méthodologique constante, illustrée par deux figures de référence : Nebrija et Francisco de Sirijanis.

Écrit au début des années 1500 sur l'exhortation de l'archevêque de Tolède Jiménez de Cisneros - promo-

# Session scientifique – Réflexions sur le thème de l'*actio* à partir d'un texte peu connu

## UNE TENTATIVE DE DEFINIR DE MANIERE GLOBALE L'EVOLUTION DE L'ACTIO DANS L'HISTOIRE DE LA PENSEE RHETORIQUE

teur, d'ailleurs, de la Bible polyglotte Complutense -, *l'Artis Rhetoricae. Compendiosa coaptatio ex Aristoteles, Cicero et Quintiliano* de Nebrija représente un compendium fragmentaire des trois grands théoriciens que nous connaissons, sans explications ni exemples particuliers. Le discours change avec de Sirijanis ; tout en étant généralement fidèle aux enseignements des grands *auctoritates*, son *Ars Rhetoricae paucis multa complectens* publié à Paris en 1663 révèle des variations inattendues, surtout dans l'étude de la voix, il accorde une plus grande confiance aux scriptores mineurs, comme Jules Victor. Le caractère séculier et, en même temps, religieux de la rhétorique en Espagne a changé avec la sécularisation progressive de la société ibérique, dont le point de départ remonte à l'expulsion des jésuites en 1767, lorsque le royaume est passé sous la dynastie des Bourbons. *Retórica y representación* de Díez Coronado ne constitue pas en soi un travail exagérément spécialisé. Car sa force réside dans une analyse de l'*actio* qui prend en compte deux millénaires d'histoire, une analyse à la fois fine et détaillée. Pour les chercheurs de l'Antiquité, ce travail est certainement une occasion de confronter les développements ultérieurs d'un *officium* complexe, ambigu mais, pour ainsi dire, aussi efficace que l'a toujours été l'*actio* au cours des siècles.

Alessandro Mandrino  
(tr. Ph. Rousselot)

### LA MODERNITE DE L'ACTIO, LA RHETORIQUE JUDICIAIRE ET UN NOUVEAU PROJET STIMULANT

Savoir parler devant un public est une compétence qui traverse les siècles, comme nous l'a montré avec force détails le livre de Díez Coronado. Cependant, l'époque contemporaine nous oblige à réfléchir sur une série d'éléments que les anciens n'avaient pas à affronter : je veux parler des technologies, de la possibilité d'amplifier les voix, des émissions de radio, de télévision et du Web, du phénomène des réseaux sociaux, dont l'impact sur l'art oratoire reste à étudier en profondeur et constitue un sujet d'avenir et d'intérêt certain. Un premier pas dans cette direction est l'étude de la "rhétorique visuelle" et de la "persuasion visuelle", qui trouvent place, par exemple, sur le site <https://www.visualpersuasionproject.com/>, qui rassemble des exemples d'outils visuels applicables aux activités judiciaires et capables d'interagir avec la communication rhétorique. L'Italie, enfin, dispose maintenant un lieu virtuel innovant qui vise à obtenir des résultats similaires à ceux des États-Unis. Il s'agit du projet *Visiones* (<https://visiones.net/>), imaginé par Gianluca Spósito, avocat et chercheur à l'université d'Urbino, qui "vise à porter à l'attention des praticiens du droit l'opportunité qu'une connaissance approfondie de la rhétorique classique et de son utilisation dans une approche moderne peut générer dans l'art oratoire juridique contemporain, qui exige une connaissance approfondie de la rhétorique, de la psychologie et de la communication non verbale et paraverbale" (<https://visiones.net/quid/>).

*Visiones* est un *eprojet* qui veut rapprocher le langage, l'imagination, les techniques oratoires et la compétence judiciaire, soit comme objet de recherche soit comme thème de la formation professionnelle des avocats. Le site offre divers matériaux : commentaires sur les procédés, analyse des langues oratoires anciennes et modernes, annonces des conférences, réunions, publications, films, images, bref, tout ce qui est nécessaire pour renforcer le rapprochement de ces différents médias.

Andrea Balbo (tr. Ph. Rousselot)

# Section scientifique – Une nouvelle édition du *De constantia sapientis* de Sénèque

SAGESSE, FORCE, SAVOIR : LES MOTS CLES POUR COMPRENDRE SENEQUE  
AU XXIEME SIECLE ET POUR EN TRANSMETTRE LA RICHESSE

L. Annaeus Seneca, *De constantia sapientis. La fermezza del saggio*, a c. di F.R. Berno, Napoli, Loffredo 2018, pp. 229

Le panorama des éditions commentées de Sénèque (en constante évolution, bien qu'un peu moins riche eu égard à la production – un peu erratique – de traductions annotées) s'enrichit de cette nouvelle édition, avec texte et commentaire du second dialogue, confiée à la direction experte de Francesca Romana Berno. Cette spécialiste éprouvée de Sénèque ("également par le style" comme le disait P. Mantovanelli), outre une traduction aussi aisée que précieuse, offre dans ce livre, aussi sobre que particulièrement analytique, une introduction exhaustive et un commentaire très précis du dialogue. La première partie (pp. 7-31) est judicieusement articulée en 1. Titre et sources ; 2. Datation ; 3. Destinataire ; 4. Structure, contenu, interprétation ; 5. Rapprochements thématiques (surtout avec le *De ira*) ; 6. Langue et style ; 7. Aperçus sur la postérité et l'histoire du texte ; 8. Notes ; une telle division présente les thèmes fondamentaux pour la compréhension du dialogue avec diverses références aux textes qui anticipent sur le commentaire qui les développera. Ce dernier - comme le commentaire de l'auteur sur les *Epîtres* 53-57 (Bologne 2006) - est organisé à deux niveaux: celui des macro-sections qui reflètent l'articulation thématique du dialogue (1-4 contre l'*ira*; 5- 9 contre l'*iniuria* - et,



Francesca Romana Berno

plus précisément en 7-9 arguments théoriques; 10-14 contre la *contumelia* I; 15-18 contre la *contumelia* II; 19 conclusions) et celle du commentaire particulier, paragraphe par paragraphe, dans lequel est analysée chaque période, souvent suivi de l'approfondissement des *cola* individuels, des *iuncturae* et des *sententiae* ou même des mots les plus notables (2.2 *consectari*; 3.5 *incurrantia*; 12.1 *puerilitas*; 13.4 *aucupantes*; 17.2 *perussit*). La longueur relativement limitée du commentaire (pp. 73-227) n'a pas empêché l'éditrice de rassembler et de développer tous les points critiques contenus dans le dialogue, ni de fournir les outils d'approfondissement (le volume est appuyé par une bibliographie à jour de plus de 300 titres) ; citons la section consacrée à Stilpon (5,6-6,8; pp. 117 ss.), Cassius Chaerea (18,3; pp. 213 ss.) ou à Chrysippe (17,1; p. 202). C'est ce qui ressort également de l'index des lieux remarquables (pp. 247-251) : la série de références à des lieux parallèles est riche, évi-

demment concentrée sur Sénèque et Cicéron, mais aussi dans les notes linguistiques, qui s'étendent sur l'histoire de la littérature latine, en passant par les principales sources philosophiques grecques. Le commentaire n'a pas de finalité philologique, mais il convient de signaler les quatre points dans lesquels Francesca Romana Berno a jugé opportun de discuter le texte de Reynolds (dans part. 2,1, objet d'une étude séparée de l'éditrice dans «RhM» 2016). Le commentaire est équilibré entre toutes ses parties et aucun sujet ne prend l'ascendant sur les autres, encore qu'il convienne de noter la récurrence des arguments portant sur la structure oratoire du dialogue (ex.: 5,1-9 p. 108; 10,1 p. 157) et l'attention (limitée mais importante) portée aux questions politiques : de fait, l'éditrice met bien en lumière le contraste (qui n'est pas contradictoire) entre l'intransigeance exemplaire du Caton républicain en 2,1-3 avec lequel s'ouvre le dialogue et la volonté de l'intellectuel impérial de collaborer avec le pouvoir (pp.193-223 ss.) avec lequel se clot l'ouvrage.

Stefano Costa  
(tr. Ph. Rousselot)

# Section didactique – Enseigner le latin à Chypre (et avec l'aide de Cicéron)

## UN TEMOIGNAGE DE L'ENSEIGNEMENT DU LATIN A CHYPRE

*Spyridon Tzounakas enseigne la langue et la littérature latines à l'université de Chypre, où il développe une riche activité de recherche principalement centrée sur la littérature impériale*

L'apprentissage du latin a une longue histoire dans l'enseignement secondaire supérieur (Lycée) de Chypre. Jusqu'en 2001, le latin était très populaire et était enseigné au cours des trois dernières années du lycée (deux heures par semaine) comme matière obligatoire pour les étudiants souhaitant suivre des études supérieures à la faculté des lettres, des sciences humaines, de théologie ou de droit. Suite aux réformes éducatives de la même année, le latin est devenu une matière optionnelle même pour les étudiants qui souhaitaient poursuivre leurs études classiques à l'université, ce qui a entraîné une réduction progressive du nombre d'étudiants choisissant cette matière de manière spécifique. Les nouvelles réformes introduites en 2015 ont permis, après une période de disette, de rendre au latin une nouvelle popularité dans l'enseignement secondaire à Chypre. Cette matière est désormais enseignée dans les deux dernières années du lycée (quatre heures par semaine) et est obligatoire pour les élèves qui souhaitent poursuivre leurs études classiques et humanistes, tandis qu'elle est une matière facultative pour ceux qui choisissent les langues étrangères et les études européennes. En 2019, environ 11 % des élèves des deux dernières



*Spyridon Tzounakas*

années du lycée ont étudié le latin. Il convient de noter que c'est la première fois que le latin est plus populaire que le grec ancien dans le monde hellénophone. Le matériel pédagogique comprend un livre de grammaire et de syntaxe latine et une anthologie de cinquante passages latins, dont la plupart sont des adaptations de textes originaux.

Les nouveaux programmes s'articulent autour de six axes principaux. Les étudiants effectuent une analyse des textes latins avec les objectifs suivants :

- 1) s'entraîner à lire correctement le texte latin et acquérir des compétences de lecture (prononciation, accentuation, intonation, utilisation de la ponctuation) ;
- 2) acquérir des compétences en traduction, afin de pouvoir traduire sans faute des passages latins en grec moderne et de courts textes grecs en latin ;

- 3) utiliser le vocabulaire latin de manière à démontrer une compréhension des façons dont il a survécu et a influencé les autres langues, mais aussi de l'influence du grec ancien sur le latin. Ainsi, les élèves visent à pouvoir reconnaître les mots latins qui ont un lien étymologique avec le grec ancien et moderne et d'autres langues européennes modernes, et à pouvoir évaluer l'étendue de l'influence du latin sur les langues contemporaines ;

- 4) se familiariser avec les phénomènes grammaticaux et syntaxiques du latin et être capable d'identifier les similitudes et les différences entre eux et les phénomènes respectifs du grec ancien et du grec moderne ;

- 5) être capable de relier le passage lu à son auteur et de démontrer une connaissance du contexte historique, social et culturel dans lequel il a été écrit ;
- 6) être capable de comprendre et d'apprécier les idées et les valeurs centrales du monde romain reflétées dans les passages de l'anthologie, afin d'identifier, dans la mesure du possible, le rôle fondamental de la littérature latine dans le développement moral, intellectuel et psychologique de l'individu, sa dimension humaniste, ainsi que sa contribution à la civilisation européenne. Les cinquante passages de l'anthologie proviennent de divers auteurs latins : douze sont de Cicéron (six de ses discours, un de ses traités rhétoriques, trois d'ouvrages philosophiques et deux d'épîtres). Les pas-

# Section didactique – Enseigner le latin à Chypre (et avec l'aide de Cicéron)

## UN TEMOIGNAGE DE L'ENSEIGNEMENT DU LATIN A CHYPRE

sages sont adaptés à l'enseignement des principales règles grammaticales et syntaxiques du latin et, en même temps, visent à mettre en évidence divers aspects de la vie politique, militaire, culturelle, sociale et quotidienne des Romains, les valeurs qui imprègnent le monde romain classique, ainsi que les événements importants de l'histoire romaine (par exemple, les conquêtes romaines, les guerres civiles, etc.)

À l'Université de Chypre, le latin est toujours enseigné à partir du texte original et est obligatoire pendant au moins deux semestres pour tous les étudiants de la Faculté des lettres, tandis que pour les étudiants du Département d'études classiques, il est obligatoire pendant la durée des huit semestres de leurs études. L'objectif du programme est que les étudiants, pendant l'enseignement intensif de la première année (six heures par semaine), acquièrent une connaissance suffisante du latin, principalement par l'étude des textes de Cicéron et de Jules César, et qu'au cours des années suivantes, ils se familiarisent progressivement avec les valeurs et l'idéologie romaines à travers certains des chefs-d'œuvre de la littérature latine, comme les discours de Cicéron (obligatoire au 3e semestre), l'Énéide de Virgile (obligatoire au 4e semestre), les Odes d'Horace, la poésie élégiaque, les œuvres philosophiques de Cicéron ou l'art épistolaire romain. Les auteurs choisis appartiennent tous à des genres et des périodes différents et sont proposés selon une échelle de difficulté progressive, adaptée à

l'année académique au cours de laquelle ils sont enseignés. Au cours des dernières années d'études, et sans jamais négliger les questions linguistiques et stylistiques, l'accent est mis sur le contenu des textes et l'interprétation de la pensée des écrivains. Outre les approches interculturelles contemporaines, les étudiants étudient, entre autres, les questions de structure, de techniques littéraires, de sources et d'originalité, de pensée littéraire et d'intertextualité, le lien des textes avec les conditions historiques et politiques de l'époque, leur influence sur la littérature ultérieure, la pensée moderne et le cinéma, et leur contribution à l'histoire des idées. En plus du programme universitaire, le département d'études classiques propose également un programme de troisième cycle en études classiques pour l'acquisition de masters et de doctorats ; deux doctorants en littérature latine ont déjà terminé leurs études avec succès. Selon une décision récente de l'Université de Chypre, les cours des programmes de premier et de troisième cycles peuvent être dispensés en grec moderne ou en anglais

*Spyridon Tzounakas*  
Maître de conférence de  
Littérature latine  
Université de Chypre  
(tr. Ph. Rousselot)

### Gazette Tulliana

Revue internationale, journal officiel de la Société Internationale des Amis de Cicéron, ISSN: 2102-653X.

Directeur: Andrea Balbo.

President du Conseil Scientifique de la SIAC:

Ermanno Malaspina

Comité scientifique: Thomas Frazel, Leopoldo Gamberale, Giovanna Garbarino, Ermanno Malaspina, François Prost, Philippe Rousselot.

Rédaction:

Loredana Boero; Alice Borgna; Francesca Piccioni; Stefano Rozzi; (italien); Thomas Frazel (anglais); Philippe Rousselot, Georgios Vasiliades (francese); Javier Uría, Ramón Gutiérrez Gonzalez, Marcos Pérez (espagnol); Lydia Barbosa (portugais).

### INSCRIPTIONS 2020

Pour adhérer à la SIAC, il suffit de se connecter au site de [Tulliana](http://Tulliana), de remplir le questionnaire d'adhésion et de payer 25 euros. PayPal peut être utilisé.

Pour envoyer des articles à la Gazette, veuillez écrire à [andrea.balbo@unito.it](mailto:andrea.balbo@unito.it). En règle générale, les contributions ne dépassent pas 1500 caractères dans Times New Roman 12.